

L'OC
CC

L'ORCHESTRE
DE CHAMBRE
DE GENÈVE

ARIE VAN BEEK
ENTRE CLASSIQUE
& ROMANTIQUE



MARDI 4 FÉVRIER 2020

Aeschbach

VOTRE STYLE NOUS INSPIRE

Ce que j'aime chez toi,
c'est ton côté sauvage.



Rrrrrrhhhh!

**UNE SÉLECTION
UNIQUE ET DES MODÈLES
DE CARACTÈRE. COMME
VOUS FINALEMENT.**

www.aeschbach-chaussures.ch

SOMMAIRE

- 3 Message du Président
- 5 Gábor Takács-Nagy
- 6 Romain Guyot
- 8 L'Orchestre
de Chambre de Genève
- 9 Les musiciens
- 13 Programme
- 15 Note de programme
- 23 Les équipes
- 24 Notre reconnaissance

Suivez-nous sur Facebook, Instagram, LinkedIn & Youtube



L'OCC est membre de **orchester.ch**

L'envol de vos émotions!



© Gregory Bataridon

GENÈVE
AÉROPORT

partenaire de **L'Orchestre
de Chambre de Genève**

gva.ch/sponsoring

ALAIN PETITPIERRE

Président du Conseil de fondation de L'OCC



Classicisme et virtuosité seront à la fête ce soir, à travers trois compositeurs emblématiques de cette période que sont Carl Stamitz, Carl Maria von Weber et Wolfgang Amadeus Mozart. Deux symphonies, la première de Stamitz surnommée « La Chasse », la seconde de Mozart dite « de Linz », entoureront le 2^e *Concerto pour clarinette* de Weber.

Pour diriger ce programme, notre directeur artistique et musical a fait appel à Gábor Takács-Nagy, grand ami de L'OCC. Depuis cinq saisons, il a dirigé l'orchestre à pas moins de neuf reprises. Autant dire qu'il connaît particulièrement bien les musiciens; et les musiciens le connaissent tout autant. Cela permet une approche complice des répertoires qui vous sont présentés et promet donc la plus grande des connivences.

En soliste, nous accueillons pour la première fois Romain Guyot. Clarinettiste de renom, il mène une brillante carrière à l'international et n'en demeure pas moins un immense pédagogue. Son enseignement à la Haute école de musique de Genève donne la pleine mesure de son talent: on ne compte plus le nombre d'étudiants qui, ayant bénéficié de son expertise, ont remporté les plus prestigieux concours internationaux et font désormais une carrière tout aussi brillante.



GÁBOR TAKÁCS-NAGY

Direction

Gábor Takács-Nagy est né à Budapest où il commence à jouer du violon dès l'âge de 7 ans. Encore étudiant à l'Académie Franz Liszt, il gagne en 1979 le 1^{er} Prix du Concours de violon Jenó Hubay. Par la suite, il suit des cours de violon avec Nathan Milstein et de musique de chambre avec György Kurtag. En 1982, il reçoit le Prix Liszt.

Au sein du Quatuor Takács, qu'il fonda en 1975 et dont il fut le premier violon pendant dix-sept ans, il s'est fait une spécialité de la musique de son pays natal mais également de Haydn, Mozart, Beethoven ou Schubert dont les nombreux enregistrements en témoignent. En 1996, il fonde le Takács Piano Trio et enregistre les trios pour piano de Franz Liszt, de Sándor Veress et de László Lajtha ainsi que l'œuvre complète pour violon de Sándor Veress. En 1999, il crée le quatuor à cordes Mikrokosmos et enregistre les six quatuors de Bartók.

Lorsqu'il est passé de l'archet à la baguette en 2002, ce chambriste dans l'âme n'a pas renoncé à sa conception de la musique comme un partage. Il fonde en 2005 la Camerata Bellerive et, en 2006, le Weinberger Kammerorchester. Il prend la tête du Verbier Festival Chamber Orchestra en 2008. De 2010 à 2012, il est directeur artistique de l'Orchestre symphonique MAV Budapest et, en septembre 2011, est nommé directeur artistique de la Manchester Camerata. En août 2012, il était nommé Chef invité principal du Budapest Festival Orchestra et directeur artistique du Irish Chamber Orchestra.

Gábor Takács-Nagy a dirigé l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre de l'Opéra de Toulon, l'Orchestre de Dijon-Bourgogne, les orchestres philharmoniques de Monte Carlo, de Bologne, du South Netherlands, du Südwestdeutsche, de Calgary, de Bilkent et de Malaisie, les orchestres symphoniques de Detroit, du BBC Wales, d'Aix-la-Chapelle, le Royal Northern Sinfonia, les orchestres de chambre de Genève et Lausanne, entre autres.

Depuis 1997, Gábor Takács-Nagy enseigne le quatuor à cordes à la Haute école de musique de Genève. En juin 2012, il a été nommé Membre honoraire de la Royal Academy of Music à Londres et, en mars 2017, a reçu le prestigieux Prix Bartók-Pásztory de la Liszt Academy Foundation.

ROMAIN GUYOT

Clarinete

Romain est né en France, quatrième d'une famille de cinq enfants, d'une mère institutrice et d'un père ingénieur. Il a grandi à la campagne près de Fontainebleau. Il commence la musique à l'âge de 6 ans en apprenant tout seul le solfège et la flûte à bec. D'abord intéressé par le piano, il commencera finalement la clarinette à l'âge de 8 ans.

Remarqué à 17 ans par Claudio Abbado au sein de l'Orchestre des Jeunes de l'Union Européenne, il a remporté, premier nommé, les prestigieuses Young Concert Artists International Auditions à New York, ce qui sera le véritable point de départ de sa carrière et qui va lui permettre de jouer à travers toute l'Europe, les Etats-Unis, l'Amérique du Sud, le Japon et la Corée.

Il sera clarinette solo, successivement de l'orchestre de l'Opéra de Paris (nommé à 22 ans; 1991-2001), du Mahler Chamber Orchestra (2003-2006) puis, réalisant un de ses rêves les plus chers, du Chamber Orchestra of Europe, considéré comme un des meilleurs orchestres de chambre du monde (2008).

C'est avec cet orchestre qu'il décide, en 2012, d'enregistrer chez Mirare les deux chefs-d'œuvre pour clarinette que sont le *Concerto* et le *Quintette* de Mozart.

Il est depuis 2009 professeur à la Haute école de musique de Genève et, de 2015 à 2018, professeur invité à la Seoul national University (SNU). Il est aussi conseiller artistique pour Buffet-Crampon et D'Addario.

Ses derniers concerts en soliste incluent : Philharmonie de Paris/Orchestre d'Auvergne (Golijov), Colmar/Orchestre National de Russie (Mozart), Bienne/Winterthur/Orchestre symphonique de Bienne (Weber n°2), Séoul/Seoul Virtuosi (Finzi), Daejon/Daejon Philharmonic (Weber n°1), Pau/Orchestre de Pau-Bearn (Mozart), Moscou/Virtuosos de Moscou (Mozart), Nantes/Roques d'Antheron/Sinfonia Varsovia (Shaw).

Passionné de sport et de montagne, il est marathonien, vététiste, nageur, skieur et alpiniste! En septembre 2004, il réalise avec sa clarinette l'ascension du Mont Blanc (4810 mètres) pour y donner un récital... sur le toit de l'Europe!



L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE GENÈVE

L'Orchestre de Chambre de Genève n'a pas choisi son nom par hasard. Depuis sa création en 1992, son identité est indissociable de son lieu de résidence, Genève. Fidèle aux spécificités de son effectif de trente-sept musicien-ne-s permanents, L'OCC propose chaque saison une série de concerts dont les programmes s'articulent autour d'une thématique et privilégient les périodes classiques et préromantiques, sans oublier quelques incursions dans la musique de la fin du XIX^e siècle. Le répertoire baroque trouve également sa place, mais pas uniquement en formation restreinte. La musique contemporaine, enfin, est distillée avec cohérence toujours en lien avec les autres œuvres de la soirée.

L'orchestre prend à cœur sa mission pédagogique et la diffusion culturelle de proximité. Il présente de nombreux programmes et de fructueuses collaborations artistiques avec l'enseignement scolaire primaire, secondaire et post-obligatoire, avec la Haute Ecole de Musique, le Conservatoire Populaire de Musique, Danse et Théâtre ou les Activités culturelles de l'Université. Tradition genevoise par excellence pratiquée par de nombreux mélomanes, l'art vocal fait partie intégrante des activités de L'OCC. Signe d'une implantation locale forte, l'orchestre collabore étroitement avec le Motet, le Chant Sacré, la Psallete, le Cercle Bach de Genève, les Chœurs de l'UNI, du CERN ou encore du Grand Théâtre.

Associé à des structures prestigieuses, L'OCC est invité à se produire notamment au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra de Chambre de Genève ou à l'Opéra de Lausanne, sans oublier les concerts de la Ville de Genève et le Concours de Genève, dont il est le partenaire privilégié pour l'enregistrement des disques offerts aux lauréats. Son rayonnement est aussi souligné par sa présence dans de nombreux festivals et événements artistiques du bassin genevois et lémanique.

Soutenu par la Ville de Genève et de nombreux partenaires privés, L'OCC cultive sa différence par son originalité, son exigence et son audace. Garant de cette ambition, le chef d'orchestre néerlandais Arie van Beek est directeur artistique et musical de L'OCC depuis septembre 2013.

LES MUSICIENS

VIOLONS I

Girolamo Bottiglieri *violon solo*

Melik Kaptan *cosolo*

Alexandre Favez

Ahmed Hamdy

Guillaume Jacot

Piotr Kawecki

Catherine Plattner

Pascale Servranckx-Delporte

VIOLONS II

Marc Liardon *solo*

François James *cosolo*

Ariel Bühler

Yvonne Cottet

Noémie Nenert-Fourmeau

Christine Regard

ALTOS

Marion Stienne *solo*

Robin Lemmel *cosolo*

Maïa Agnese*

Mathilda Piwkowski

VIOLONCELLES

Pascal Michel *solo*

Dan Sloutskovski *cosolo*

Delphine Gosseries

Anna Minten

CONTREBASSES

Matthias Ben Smana *solo*

Luca Innarella *cosolo*

FLÛTES

Catherine Stutz *solo*

Eliane Williner

HAUTBOIS

Gilles Vanssons *solo*

Patrick Marguerat

BASSONS

Catherine Pépín-Westphal *solo*

Ludovic Thirvaudey

CORS

Matthieu Siegrist *solo*

Maxime Tomba

TROMPETTES

Jean-Pierre Bourquin *solo*

Ivo Panetta

TIMBALES / PERCUSSIONS

Sergi Sempere





ENTRE
CLASSIQUE &
ROMANTIQUE

P a g a n e l
G e n è v e
Pâtissier - Chocolatier
Confiseur - Glaciers - Traiteur

71, rue de Carouge 1205 Genève
Tél. 022 320 49 12 www.paganel.ch

Le chocolat remis aux artistes
est offert par la Pâtisserie Paganel

GÁBOR TAKÁCS-NAGY *direction* ~
ROMAIN GUYOT *clarinette*

CARL STAMITZ (1745-1801)

~ *Symphonie en ré majeur, « La Chasse »*
Grave - Allegro
Andante
Moderato - Presto

CARL MARIA VON WEBER (1786-1826)

~ *Concerto N° 2 en mi bémol majeur OP.74*
pour clarinette & orchestre
Allegro
Romanza (Andante)
Alla Polacca

Entracte

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

~ *Symphonie N°36 en do majeur KV.425, « Linz »*
Adagio - Allegro spiritoso
Andante
Menuetto - Trio
Presto

Enregistré par  RTS ESPACE 2



Fanny Hensel Mendelssohn

Oratorium nach Bildern der Bibel

Félix Mendelssohn

Magnificat • Lauda Sion

SCÈNE
CULTURELLE
DE LA VILLE
DE GENÈVE

Victoria Hall

Marie Lys *Soprano*

Mi-Young Kim *Alto*

Peter Aisher *Ténor*

Pierre-Yves Pruvot *Basse*

L'Orchestre de Chambre de Genève

Natacha Casagrande

Direction

9 février 2020
17h00

BILLETTERIE

Espace Ville de Genève

Maison des arts du Grütli

Genève Tourisme

Cité Seniors

www.cerclebachgeneve.ch

NOTE DE PROGRAMME

Georges Schürch

UN HEUREUX HOMME

Heureux homme que Charles-Théodore de Bavière (1724-1799)! Comte palatin du Rhin et électeur de Bavière – entre autres titres flatteurs et charges prestigieuses – il consacra de nombreuses forces à la défense des arts et de la science, en adepte des Lumières, créant à Mannheim une académie de dessin et de sculpture, puis une académie des sciences et un cabinet d'antiquités. Sous son règne, la musique ne fut point délaissée, loin de là: il entretint une chapelle princière dont un des membres les plus éminents fut un violoniste virtuose et compositeur originaire de Bohême, Johann Stamitz (1717-1757). Celui-ci développa une école de violon, puis de direction d'orchestre, enfin de composition, contribuant, avec ses collègues comme Franz-Xavier Richter (1709-1789), Christian Cannabich (1731-1798), Ignaz Holzbauer (1711-1783) et d'autres, à faire évoluer l'écriture musicale du baroque au classicisme et consolidant notamment la forme de la symphonie. Cette «Ecole de Mannheim» devint fameuse, son orchestre était considéré dans les années 1760-1770 comme le plus talentueux de toute l'Europe et influença grandement Haydn et Mozart. Johann Stamitz eut deux fils qui poursuivirent avec talent l'œuvre de leur père, mort à 40 ans seulement: Anton (1733-1760) et Carl (1745-1801). Anton, violoncelliste, mourut également jeune, à 27 ans, laissant toutefois une trentaine de symphonies. Quant à Carl, il bénéficia bien sûr de l'enseignement de son père et surtout des collègues déjà cités de celui-ci, développant son propre style qui fit l'admiration des mélomanes d'une bonne partie de l'Europe, car il voyagea beaucoup, donnant des concerts ou occupant des postes dans de nombreuses villes d'Allemagne, aussi en France, en Autriche, en Angleterre, en Belgique, aux Pays-Bas. Mais pierre qui roule n'amasse pas mousse et le succès n'est pas nécessairement synonyme de fortune! Lorsqu'il mourut à Iéna, Carl Stamitz ne laissa que des dettes! Aussi, et c'est ce qui est important pour nous, une œuvre abondante et extrêmement variée: une cinquantaine de symphonies, tout autant de symphonies concertantes, la même quantité de concertos pour divers instruments, plusieurs



www.fiduciaire-jfpissetta.com

La Fiduciaire Franco-Suisse

Comptabilité - Révision - Audit - Transmission - Conseils
Spécialiste en relations et implantations transfrontalières



FIDUCIAIRE JF PISSETTAZ



FIDUCIAIRE DE LA CORRATERIE

ANNECY-LE-VIEUX - ARCHAMPS - BUCAREST - CANNES - CHAMBERY - CHAMONIX - CHÂTEL - COURCHEVEL
DOUVAIN - FAVERGES - GENÈVE - MOUGINS - SALLANCHES - THONON-LES-BAINS - TUNIS

centaines d'œuvres de musique de chambre, deux œuvres pour la scène, quelques œuvres vocales religieuses ou profanes dont – c'est amusant – *Ein grosses allegorisches Stück* à l'occasion d'une démonstration à Nuremberg du célèbre aérostier Jean-Pierre François Blanchard (le premier qui a traversé la Manche en ballon).

CHASSE À VERSAILLES

Carl Stamitz a 25 ans lorsque le duc Louis de Noailles l'appelle à Paris comme compositeur attitré. Louis de Noailles, militaire aux impressionnants états de service, il est maréchal de France, n'en est pas moins fin mélomane et possède, dit-on, une fort jolie voix : la marquise de Pompadour le prie parfois de chanter à ses côtés dans de petits opéras ! A Paris, Carl Stamitz publie une première série de symphonies sous le titre de « Promenade royale », puis d'autres encore, au total une vingtaine en l'espace d'un peu plus de deux ans. Celle qui a reçu le surnom de « la Chasse », le fut en 1778. Tout le premier mouvement, après son introduction lente, baigne dans une atmosphère chasseresse au gré d'un effervescent allegro à 6/8 où appels de cors et trépidants hautbois se disputent la vedette. *Landante* central apporte quelque repos. C'est un rondo extrêmement gracieux – Stamitz compose pour la cour galante d'un aristocrate, ne l'oublions pas ! – où le charme de la mélodie aux violons est délicatement ombré par les cors. Le *finale* renoue avec l'atmosphère initiale : la chasse y est d'autant plus excitante qu'après une allure modérée, elle s'épanouit dans une cavalcade, *presto*, irrésistible jusqu'à l'*hallali* final !

OÙ LA CLARINETTE ENTRE EN SCÈNE

Si elle est directement issue de l'antique pipeau dont usaient les pasteurs, pipeau devenu chalumeau par l'adjonction d'une anche simple, la clarinette avec clefs semble avoir été inventée à Nuremberg par un certain Johann Christoph Denner (1655-1707) dans les dernières années du XVII^e siècle. Elle ne cessa d'être perfectionnée, augmentation du nombre de clefs, allongement du pavillon, etc. et quitta bientôt l'anonymat de l'orchestre pour accéder au statut de soliste. Les concertos pour clarinette apparaissent alors et notamment au sein de l'École de Mannheim que nous venons d'évoquer, Carl Stamitz, par exemple, en composant une dizaine ! Qui dit concerto, dit souvent

L'OC
CG

L'ORCHESTRE
DE CHAMBRE
DE GENÈVE

ARIE VAN BEEK
DÉS-ESPOIR



MA 3 MARS 2020
20H ~ BFM

STRAUSS *Les Métamorphoses*
BEETHOVEN *Symphonie N° 3 « Héroïque »*

GERGELY MADARAS *direction*

L'OCG +41 22 807 17 90 / BILLETTERIE@LOCG.CH / WWW.LOCG.CH / BILLETS DE CHF 10.- À CHF 50.-
MANOR / HOTELPLAN / GLOBUS / LA POSTE / COOP CITY / STARTICKET.CH 0900 325 325 tarif 18 ans



virtuose (rappelons-nous Anton Stadler et Mozart) et lorsque Carl-Maria von Weber (1786-1826) se rendit à Munich en 1811 dans l'espoir d'y trouver un emploi, en tout cas de donner des concerts, il ne put manquer de remarquer dans l'orchestre de l'Opéra l'excellent clarinettiste Heinrich Bärmann. Celui-ci avait mis au point une clarinette à 10 clefs, qui lui permettait un jeu particulièrement souple et varié, alliant les couleurs les plus romantiques aux éclats les plus brillants. Pour lui, Carl-Maria von Weber composa d'abord un *Concertino* qui remporta un énorme succès lors de sa création (5 avril 1811), à laquelle assistèrent une cinquantaine de membres de la cour de Bavière. Et le roi Maximilien 1^{er} lui commanda derechef deux concertos! Avant de rencontrer Bärmann, Weber était déjà sensible à la similitude que la clarinette offre avec la voix humaine. Sa fréquentation du virtuose est venue renforcer cette conviction et le 2^e *Concerto* en offre une démonstration éclatante. De fait, on se croirait à l'opéra lorsqu'après un premier thème à l'allure de marche un rien pompeuse, l'orchestre devient un peu plus guilleret pour préparer l'entrée fracassante du soliste qui se livre immédiatement à la prouesse d'une chute de trois octaves. La clarinette ayant ainsi imposé sa présence, le dialogue peut s'établir avec l'orchestre, prétexte aux développements les plus variés. Opéra encore dans le deuxième mouvement, une romance au lyrisme débordant, parsemée d'ornements à la manière des vocalises des artistes du chant et offrant même un passage noté « recitativo » qui permet une cadence virtuose. Lyrisme toujours dans le troisième mouvement, sorte de rondo noté « alla polacca » et dont on se doute qu'il va être particulièrement brillant. De fait, le morceau oscille constamment entre prouesses techniques et mélodies au charme certain, avant une péroraison éblouissante sur des triolets de doubles-croches. Succès garanti, comme lors de la création du 25 novembre 1811!

RAPIDITÉ PEUT RIMER AVEC QUALITÉ!

On aura remarqué la rapidité de composition de Carl-Maria von Weber (deux concertos et quelques autres pièces instrumentales et vocales en quelques semaines), mais on sait qu'à propos de célérité, Mozart n'était pas en reste. La preuve: en date du 31 octobre 1783, de Linz, il écrit à son père: « Mardi, le 4 novembre, je donnerai ici une académie au théâtre. Et comme je n'ai pas une seule symphonie dans mes bagages, j'en écris à toute vitesse une nouvelle

9, Rue du Conseil Général
1205 Geneva, Switzerland
tel + 41 22 705 20 00
fax + 41 22 705 20 01

www.litasco.com



**your
global
energy partner**

qui devra être terminée avant cette date. Je dois donc clore maintenant, car j'ai grand besoin de travailler!» (cf. *Mozart, correspondance complète*, traduction française de Geneviève Geffray, Flammarion, 2011, pages 1205 et 1206). Cinq jours, donc, pour composer les quatre mouvements de la *Symphonie* à laquelle on donnera le numéro 36 (KV 425) et, bien sûr, le surnom «de Linz». Mais Mozart savait très bien ce qu'il faisait! Fort bien accueilli à Linz par l'un de ses plus fervents admirateurs (et bienfaiteur!), le comte Thun, Mozart accepte volontiers de donner un concert pour le remercier et propose lui-même une nouvelle symphonie. C'est donc en toute connaissance de cause qu'il s'impose ce tour de force. Peut-être aussi pour éloigner de lui, au moins pendant quelques heures, les soucis du moment: il vient de séjourner avec son épouse chez son père et ce séjour s'est mal passé, Léopold n'appréciant pas sa belle-fille. De surcroît, pendant leur absence de Vienne, les Mozart ont appris le décès de leur premier enfant, laissé en nourrice! Alors, n'est-il pas meilleur remède contre les idées noires que la musique? Au passage, on imagine dans quelles conditions les musiciens ont dû travailler: ou bien ils ont dû attendre que la partition soit achevée et les différentes parties copiées (le 3 novembre vraisemblablement) et n'ont eu alors qu'un jour pour en mettre au point l'exécution, ou bien ils ont travaillé au fur et à mesure que les éléments de l'œuvre leur parvenaient, ce qui ne constitue de toute façon pas des conditions confortables! La symphonie s'ouvre sur un *adagio* pour mettre l'auditeur en position d'attente d'un événement qui se produit dans l'*allegro con spirito* qui suit. Plein d'esprit, en effet, rigoureux dans sa structure, mais ô combien riche d'invention, et dont le caractère impérieux prévaut constamment. L'*andante* qui suit est plus contrasté. La délicatesse initiale pourrait laisser croire que l'on va évoluer dans une atmosphère galante, mais non, si la distinction reste de mise, les couleurs s'assombrissent et les épisodes qui se succèdent restent à la limite du drame, mais sans jamais tomber dans le pathétique. Menuet tout autant remarquable de délicatesse et d'élégance souveraine. Il comprend en sa partie centrale le traditionnel trio où l'on assiste à un savoureux échange entre hautbois et bassons. Quant au *presto* final, il repose sur deux thèmes aussi légers et charmeurs l'un que l'autre. Mais ne nous y trompons pas: il n'y a là aucune superficialité! Au contraire, Mozart nous place dans une lumière solaire qui, une fois de plus, nous communique énergie, ardeur et enthousiasme!

MANOTEL
HOTEL GROUP GENEVA

your night, our day
manotel.com

We
never
rest

so you can.

LES ÉQUIPES

Arie van Beek ~ *Directeur artistique & musical*

ADMINISTRATION

Andrew J. Ferguson ~ *Secrétaire général*

Natacha Studhalter ~ *Finances & Administration*

Isabelle Diakoff ~ *Production*

Caroline de Senger ~ *Relations publiques & Partenariats*

Sébastien Leboisne ~ *Billetterie & Publications*

Isabelle Courvoisier ~ *Bibliothèque*

Cyril Brotons ~ *Régie*

CONSEIL DE FONDATION DE L'OCC (FOCG)

Alain Petitpierre ~ *Président*

Eric Benjamin ~ *Vice-président*

Dario Zanni ~ *Trésorier*

MEMBRES

Katia Baltera-Clerc Jacques Ménétreay †

Yves Barbon Sidonie Morvan

Christine Maitre Nancy Rieben

Blaise Matthey Ina Stumpe Douffigues

Georges Schürch ~ *Président d'honneur & textes*

AMIS DE L'OCC

Christine Maitre ~ *Présidente*

Danièle Baeriswyl

Xavier Cornut ~ *Vice-président*

Yves Barbon

NN ~ *Trésorière*

Constance de Lavallaz Seigneur

Christine Sayegh

Pablo Lavalley ~ *Graphisme*

Imprimé par Moléson Impressions

NOTRE RECONNAISSANCE

Notre orchestre ne pourrait exister sans l'indispensable contribution des institutions publiques, de ses donateurs, de ses partenaires et de ses annonceurs. L'Orchestre de Chambre de Genève souhaite les remercier très chaleureusement pour leur soutien.

INSTITUTION PUBLIQUE



MÉCÈNES & PARTENAIRES PRINCIPAUX



FONDATION COROMANDEL

FONDATION GENEVOISE
VALERIA ROSSI DI MONTELEA

FONDATION
OTTO & RÉGINE HEIM

ERNST GÖHNER STIFTUNG

PARTENAIRES DE SAISON



La Fondation Etrillard soutient la démarche de L'OCG pour le développement des publics empêchés.

PARTENAIRES MÉDIA



SPHERE



scènes
magazine



Les instruments à percussion utilisés pour ce concert proviennent de Eklekto Geneva Percussion Center, structure qui valorise et développe la percussion contemporaine.



Une merveilleuse soirée.
Un souvenir inoubliable.

*Je voudrais
une banque
privée disposée
à m'accompagner
allegro ma non
troppo et
naturellement
crescendo*

Il en va de la gestion de patrimoine comme de la conduite d'un orchestre: assembler les meilleures compétences, maîtriser les rythmes, viser sans cesse la performance. Nous sommes à votre disposition.



GONET&CIE S.A.
GENÈVE • T +41 (0)22 317 17 17
LAUSANNE • T +41 (0)21 317 04 00
WWW.GONET.CH

GONET
BANQUIERS 1845
**VOS EXIGENCES
SONT LÉGITIMES**